



ÍSLANDS VIKINISBÓK
Má 2022



Mercredi 18 mai : Jour de l'impatience

Jour J enfin !

Mais nous sommes loin d'être arrivés.

Certes nous ne prenons pas un vol long-courrier comme cet homme rencontré à l'aéroport de Montpellier en partance pour Los Angeles mais comme nous n'avons pas de correspondance, nous devons faire 2 fois la queue pour l'enregistrement des bagages, passer 2 fois la sécurité, etc... Sans compter le temps à tuer entre les 2 vols !

C'est long, mais que c'est long. Je n'ai qu'un (trois) mot à dire : vivement la Téléportation !

Reykjavik enfin !

Cette ville est tout simplement charmante avec ses maisons colorées et taguées façon Street Art, cette ambiance cool et bon enfant, cette population bigarrée et pleine de vie. On s'y sent bien dans cette ville. Et pour un mercredi soir, cela ne manque pas d'animation. C'est revigorant !

On a même trouvé un resto très sympa. De quoi finir honorablement cette journée de transport (obligatoire mais oh combien pénible).



Après une petite balade digestive sous une pluie fine (une manière rafraichissante de nous rappeler que le temps ici est Très Changeant), nous plongeons sans retenue dans les bras de Morphée avec, déjà, des rêves plein la tête.





Jeudi 19 mai : Jour des Wouah

Avant même de prendre notre petit-déjeuner (il n'est pas 7h du matin), nous profitons de la ville à peine éveillée, aux rues calmes et nimbées d'une douce lumière. Malgré un vent bien présent et frisquet, nous déambulons sans but précis, nous imprégnant de son atmosphère.

Puis il est temps d'entrer dans le vif du sujet en suivant le programme prévu par l'agence de voyage : le fameux Cercle d'or : qui dit fameux dit touristique dit bus dit foule !!! Nous nous adaptons et jouons le jeu car certains sites valent vraiment le détour.

Nous avons apprécié ce petit coin de calme de la chute de Borufoss : un lieu sauvage, à peine aménagé et donc dans son élément.

Nous avons ri à Geysir : nous y sommes restés juste le temps de prendre en photo, en mode rafale, le 1^{er} geyser qui a bien voulu se montrer (on se serait cru à Disneyland, bus d'italiens et de japonais inclus !).

Nous avons pris littéralement une claque (d'eau glacée) à Gulfoss : jamais vu un spectacle naturel aussi puissant et majestueux.



Bref une journée sous le signe des Wouah et pas seulement lors des visites touristiques mais aussi au cours de petites escapades ou tout simplement en suivant la route n°1 : le spectacle est là, en continu, sous nos yeux ébahis par tant de beauté brute, de reliefs caractériels, de végétation aux couleurs monochromes formant un camaïeu élégant, épousant les formes et les ombres.



Et pour finir un hôtel improbable, à l'architecture moderne, dans ce paysage digne d'un film de science-fiction, dont les filles de l'accueil connaissent Montpellier et parlent français (enfin, aussi bien que moi anglais, mais c'était déjà bien sympa).



Vendredi 20 mai : Jour de L'O

Sous le signe de l'eau donc :

Tombant du ciel ou filant à travers la terre

En cascade ou en cataracte

Silencieuse ou tonitrueuse

En pluie ou en embrun

Scintillante ou sombre

Calme ou fracassante

Glacée ou brûlante

Douce ou violente

De l'eau, toujours de l'eau, sous toutes ses formes, en pluie, glace, vapeur, dans tous ses états, paisible et délicate ou sauvage et impressionnante, dans un camaïeu de bleu/blanc qui vire souvent à l'arc-en-ciel, comme ultime cadeau à cet hymne à la vie !



Suis la rivière, assourdissante, laisse-toi guider, pénètre dans la vallée et découvre de main de l'homme cette piscine d'eau chaude tout droit sortie des entrailles de la terre. Un vrai petit paradis !

L'arrivée sur Vik est tout simplement époustouffant... encore et toujours, à en avoir les larmes aux yeux face à tant de majesté brute !

Et, pour finir, petite balade digestive à la rencontre d'un dernier élément de l'eau, et non des moindres : l'océan. Ici, dans un fracas tumultueux, son écume lèche une plage de sable noir lui conférant une élégance tout en dentelle.

Là, nichés dans la falaise qui tombe à pic, vertigineuse, mouettes et macareux cohabitent.

La vue de l'emblème vivant de ce pays se révélera en fait une rencontre tout aussi extraordinaire qu'improbable.



(au passage, petit délire avec cette tyrolienne dans la cour d'école – photos prises au smartphone)



Samedi 21 mai : Jour des contrastes

Assise dans un petit fauteuil tout moelleux, à côté d'une fenêtre XL donnant directement sur la baie et ses rochers. Derrière l'hôtel, les monts enneigés et le méga glacier islandais. À l'entrée du site, pour nous accueillir, une jolie cascade. Voilà un beau résumé de ce pays plein de contrastes.

Ce matin, très tôt, balade sur la plage de sable noir de Vik avec ses falaises sombres et abruptes à la recherche de nos petits macareux. En vain, la marée avait envahi le territoire, rendant inaccessible leur repaire.

Puis, virée à travers un immense champ de lave et de cendres volcaniques moucheté de végétation brune et rase. En ligne d'horizon les montagnes et les premiers signes des glaciers, aux pieds noircis par la terre brûlée et au cœur blanc au reflet bleu lagon.

On se sent si petits, si vivants, si présents.

D'aucuns pourraient penser que ces paysages deviennent vite monotones. Bien au contraire. Cette nature est capricieuse, changeante (comme le temps). On croit que c'est plat et après un virage on surplombe un nouveau panorama à couper le souffle.



Certains éléments jouent à cache-cache, d'autres se dérobent. Mais où que nos yeux se portent, le spectacle est grandiose.

Il appelle à la contemplation, à la béatitude mais pas que... il donne également envie d'aller vers cette nature sauvage, de laisser parler nos instincts. De se libérer, enfin !

Pour finir cette journée mémorable, petit repas à l'hôtel avec une vue magnifique sur la baie. Et franchement le repas était bon. On a même eu du cheval ! Apparemment une spécialité islandaise !

Disons que cela change de l'agneau qu'ils nous servent à toutes les sauces. Il faut dire qu'ici autant chevaux qu'agneaux gambadent en nombre dans le moindre recoin de terres meubles et grasses.





Dimanche 22 mai : Jour des glaciers

Nous attendions avec une certaine impatience, mais aussi appréhension (soyons honnête !), l'excursion en zodiac. Et ce fut à la hauteur : un cadre magnifique, une balade en bateau dépaysante au milieu des blocs de glaces, des gens fort aimables et attentionnés...

Nous croyions alors que c'était le point fort de la journée. Eh bien non, ce pays réserve bien d'autres surprises comme cette route n°1, qui longe le sud du glacier et nous offre de splendides points de vue sur les langues (ou pattes ou orteils) de cette masse de glace vivante, se frayant passage à travers collines et montagnes, vélant dans les lacs et rivières. Et c'est ainsi que nous sommes tombés sur une plage de sable noir, toujours aussi élégante, où débouche un de ces cours d'eau descendant tout droit du glacier et charriant des blocs de glace qui viennent s'y échouer. Là, sur ce sable sombre et miroitant, ces glaçons de tailles et de couleurs différentes, allant du blanc cristallin au bleu azur, offrent un spectacle aussi surprenant que magique.

Et ce n'était pas fini !

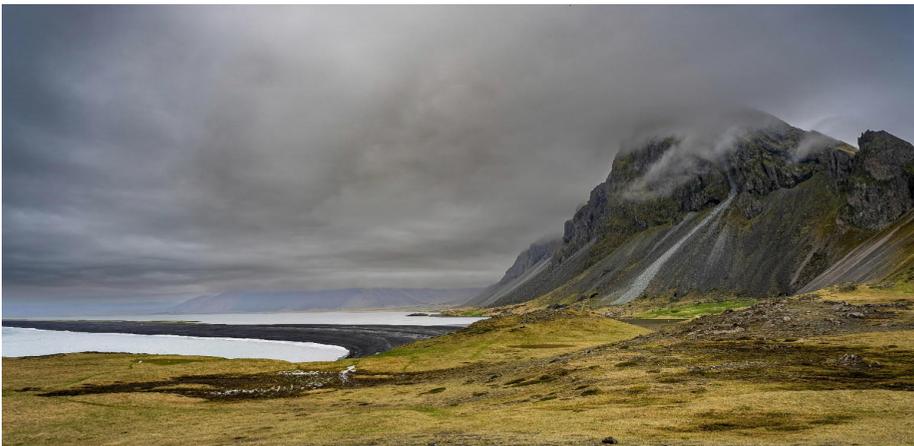


Impossible de tout décrire mais notre arrivée sur Höfn, une petite ville portuaire, nous laisse sans voix. À cet endroit se trouve une baie à l'eau scintillante (car oui, il fait soleil !), encadrée par les montagnes noires, ruisselantes de cascades, les langues de glacier, les monts enneigés, les champs verdoyants... et les moutons, chevaux et autres mouettes et cygnes dits « chanteurs »... wouahh !



Une pause champagne s'imposait. Là, assis confortablement dans le petit salon de l'hôtel, devant ce panorama grandiose, juste contempler et apprécier !

Une balade digestive enfin à la rencontre des nombreux oiseaux qui peuplent la région (on a même trouvé un nid avec des œufs !).



Lundi 23 mai : Jour des premières

Cette journée est sous le signe des premières fois :

- ✓ 1^{er} phoque, oui un phoque se réveillant doucement au milieu des canards, confortablement installé sur son rocher, sa robe crème se détachant nettement du sol volcanique : trop mimi !
- ✓ Les fjords de l'est tout simplement majestueux. La rencontre de l'océan scintillant et des montagnes aux couleurs sombres, du brun au noir, et aux flancs comme pliés, ridés bref bien tourmentés.
- ✓ Un troupeau de rennes, paissant au bord de la route. Ce fut si furtif qu'on n'a pas eu le temps de les prendre en photo (ni de trouver un coin pour s'arrêter).
- ✓ La visite d'un site faisant l'objet d'un cadre de roman « A l'Islande » de Ian Manook narrant l'histoire des hommes de Paimpol venus dans ce coin pêcher la morue. En plus des images qui collaient au livre (hôpital encore là devenu hôtel, quelques maisons du début du siècle dernier), je peux désormais y ajouter l'odeur « grâce » à l'usine encore active (humm, ça sentait « bon » la morue !).
- ✓ Une forêt, oui, c'est assez rare dans ce pays pour être souligné. Elle est peu dense, aux arbres bas et clairsemés, aux troncs fins et peu feuillus mais elle a un nom : Hallormsstaður.



- ✓ Une magnifique balade le long d'un canyon avec de belles chutes d'eau, des orgues basaltiques et des strates d'argile rouge.

Et nous avons bien mérité la cascade spectaculaire avec comme écran de tumultueux cours d'eau.

Encore une fois la nature a gagné et nous écrase de sa majesté, nous coupant de la réalité, nous enveloppant d'une bulle assourdissante, nous propulsant des milliers d'années en arrière, avec une violence bien palpable.





Mardi 24 mai : Jour des volcans

Nous laissons la côte Est et l'océan pour nous enfoncer, un peu, dans les terres.

Comme ligne d'horizon, toujours nos monts enneigés, véritable repère dans cette immensité, et devant nous un haut plateau désertique, bombardé de roches volcaniques.

Ici et là, s'accrochent des poches de neige, transformée en granité, le long des petits cours d'eaux et autres mares.

Mon impression du moment est que tant de beauté sauvage et chaotique ne peut être l'œuvre d'une entité consciente. Seule la nature et ses lois, loin d'être le fruit du hasard ou de l'improvisation, sont coupables de tant d'Harmonie et d'Émotions primaires.

Nous n'en avons pas fini, bien sûr, avec les cascades et autres chutes d'eau (celle de Dettifoss est gigantesque et le chemin pour y accéder est tout simplement lunaire !), mais en ces lieux dominant les volcans, les champs de laves, un lac d'un bleu irréel dans un cratère, une étendue jaunâtre/rougeâtre aux fumeroles nauséabondes.

Bref, bienvenue sur Mars !!!



Et enfin, le lac Mývatn (dont nous avons une magnifique vue depuis notre chambre d'hôtel), bien loin de l'image du lac de montagne, ponctué d'îlots rocheux, encaissé parmi de gros blocs volcaniques à l'aspect alvéolé, à la végétation éparse faite de mousses et de petits arbustes chétifs. Et le tout dans des couleurs de bleu sombre, de noir/brun, ocre de toute beauté.



On est même montés sur le flanc d'un volcan pour admirer d'un côté le panorama sur le lac et de l'autre son cratère d'une rondeur parfaite, tel un trou noir. Abyssal !

À noter un Hot Dog islandais mangé sur la route dans un de ces cafés typiques, petite cabane perdue au milieu de nulle part, avec pour hôte, un jeune, tête blonde, short, tongs et chaussettes, tel le nouveau viking des temps modernes.



Mercredi 25 mai : Jour des Cét(pas)assez

De bon matin, nous prenons la route à travers un brouillard à couper au couteau et 4°C. Heureusement, nous sommes bien couverts et les paysages fantomatiques nous laissent de marbre car notre esprit est déjà sur l'océan : c'est aujourd'hui la sortie en bateau pour aller voir des cétacés !

Malgré un temps un peu maussade et froid, mais pas pluvieux, nous embarquons sur une mer calme, propice à la balade de 3h qui nous attend.

En mise en bouche, nos fameux macareux dans leur élément, trop choupinoux ! Ils nous font patienter avec beaucoup de joie et d'amusement.

Et puis là, un dos, un aileron, une bosse, ... une queue ! Baleine en vue !!! Non, attendez, il y en a 2... oui 2 ! Ah non 3 : Incroyable ! Nous croisons la route de maman baleine et de ces deux petits, suivis par une nuée, que dis-je, une chière de mouettes. Elles nous indiquent d'ailleurs la prochaine percée. Spectacle féérique qui va durer un bon moment, les cétacés semblant s'amuser avec nous, passant d'un côté, de l'autre du bateau, comme pour s'assurer que tout le monde les a bien vus.

Un très grand moment de sensations fortes, d'émotion tout juste contenue, de bonheur à l'état pur.



Que raconter après ça... notre chasse aux macareux sur terre, bien infructueuse, ou notre tour du lac sous la pluie et une halte au pied d'un volcan fumant avec un bon thé et petits gâteaux islandais au goûter, très réconfortant.

Mouais, non, retour aux BALEINES !!!



Cool !

Cool cool cool !





Jeudi 26 mai : Jour des dernières

Encore et toujours de la brume qui se mélange aux vapeurs sorties tout droit des entrailles de la terre.

Une dernière chute d'eau pour la route et non des moindres. Malgré le froid (3°C) et le vent (qui nous donne un ressenti de - 5°C), le spectacle reste grandiose.

Nos derniers moutons, chevaux, oiseaux en tout genre.

Nos dernières gouttes de pluie, bien fraîches, en ce début de matinée.

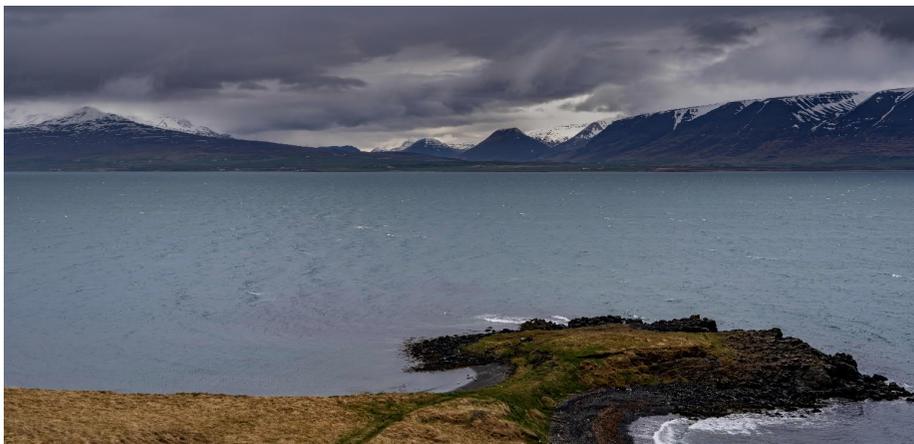
Un dernier fjord et non des moindres. Celui où est nichée Akureyri est tout simplement Wouah !

Une visite du cœur de la 2^{ème} ville islandaise, toute mignonne, avec dans son port, telle une verrue, un énorme paquebot de croisière !

Notre premier et dernier jardin botanique : il n'y a finalement pas que des lupins et des mousses qui poussent sur ce sol cendré.

Une envolée avec un petit avion à hélice direction la capitale pour une dernière halte.

Malgré le temps couvert au début du vol, l'arrivée sur Reykjavik est assez dégagée pour nous permettre d'admirer, vue du ciel, toute la région et l'étendue de cette ville.



Une dernière soirée enfin où nous avons retrouvé avec plaisir notre table au Old Iceland, toujours aussi délicieux, manière de marquer ce jour particulier qu'est mon anniversaire !

Le soleil, en cette heure tardive, est encore bien présent (car oui il fait beau) et malgré un petit vent frisquet, tout Reykjavik est dehors, en terrasse, qui grignotant, qui buvant une bière. La jeunesse est de sortie, les filles en petite tenue et apprêtées comme pour aller à un mariage ! Ce pays revit vraiment au moindre rayon.

Il est temps pour nous de rentrer boucler une dernière fois les valises. Sniff !





Vendredi 27 mai : Jour du retour

Et voilà, c'est déjà fini.

Le levé à 3h15 est un peu rude (heureusement qu'il fait jour, c'est bien moins triste) et nous languissons finalement que cette journée se termine pour retrouver notre foyer. Tout doit avoir une fin. C'est le principe.

Sur le vol retour, nous embarquons avec nous une foule d'images et de souvenirs, mais surtout un plein d'émotions. Nous avons tant vibré, exulté, frissonné !

Ce pays a exercé sur nous sa puissante magie nous transportant sur une autre planète, un tout autre univers ! Nous sommes tombés sous le charme de ces paysages solitaires mais puissants, de ces contrées cabossées mais bien vivantes, de ces terres sauvages mais si généreuses.

Une magie qui nous donne une forte envie d'y revenir et de retrouver cet état contemplatif et onirique, véritable invitation à l'évasion et à l'abandon de soi !

*Un grand merci à mon viking de photographe, Eric,
qui a su prendre sur le vif ces instants magiques.*



TAKK FYRIR
OG GÓÐA FERÐ !



**EDITIONS
POULETTE**
© edelbet